

anciennes et modernes, qu'il doit publier à la tête d'un dictionnaire étymologique et raisonné de la langue française, auquel il travaille depuis vingt années. L'apparition de cet ouvrage est donc doublement remarquable, en ce qu'elle nous promet une *histoire philosophique* de l'idiome que nous parlons, de ses racines les plus profondes, de ses sources les plus lointaines, de ses variations, de ses progrès, et un *Dictionnaire raisonné*, où la valeur primitive de l'étymologie, éclairée par une sévère critique, viendra se joindre aux définitions les plus exactes, aux exemples les mieux choisis parmi nos auteurs classiques, pour nous apprendre avec précision et la force originaire et la signification actuelle des termes que nous employons. Un semblable *Trésor*, car tel est le nom qu'une foule de glossographes ont donné à des recueils d'une bien moindre importance, manquoit à notre langue, malgré Ménage et l'académie française. Mr. P. cite celui de La Crusca pour l'Italie, ceux que possèdent l'Espagne et le Portugal, enfin celui de Johnson pour l'Angleterre. Il a omis sur cette liste celui d'Adelung. On diroit qu'en littérature, le sort de l'Allemagne est toujours d'être oubliée par ses voisins de l'Ouest et du Sud. Son tems viendra peut-être:

*Chaque peuple, à son tour, a brillé sur la terre.*